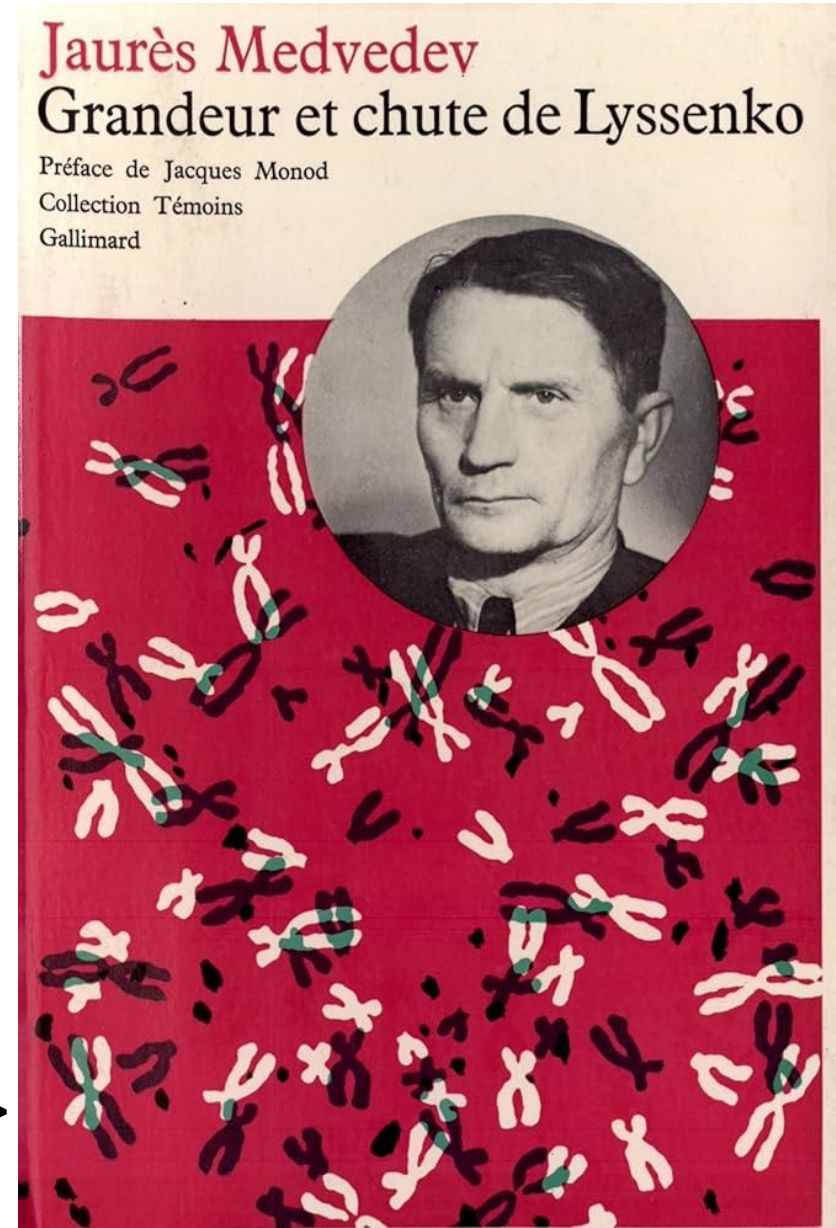


La science au péril de l'idéologie : l'affaire Lyssenko

Trofim Lyssenko (1898-1976) >



Plus qu'une imposture un crime

OPINION $\neq$ SCIENCE

SCIENCE $\neq$ OPINION

Science prolétarienne $\neq$ Science bourgeoise

Pb : Comment un évident charlatan a-t-il pu évincer d'éminents scientifiques pendant plus trente ans ? La répression politique et l'idéologie soviétique suffisent-elles à l'expliquer ?

Comment une théorie biologique peut-elle être instrumentalisée par la politique ?

Nos démocraties savent-elles mieux se protéger de la propagation de fausses informations dans l'opinion publique mais aussi au sein de la communauté scientifique ?

PLAN

Rappels des faits et contextualisation

Un peu d'épistémologie : le paysan, le savant et l'imposteur

De la controverse scientifique à la bataille idéologique

CCL : Comment une telle dérive a-t-elle été possible en France ?

Comment peut-on se prémunir d'autres affaires de ce genre ?

Rappels des faits et contextualisation

Vernalisation >

Transmission des caractères acquis

Collectivisation forcée des terres > famine



Un peu d'épistémologie :

le paysan, le savant et l'imposteur



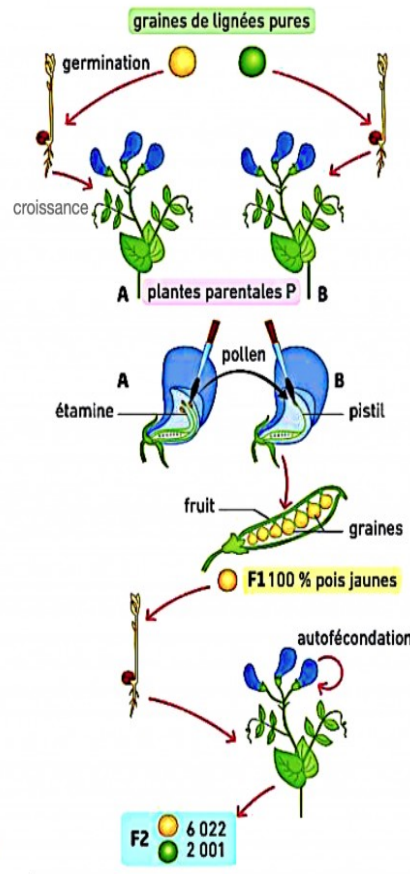
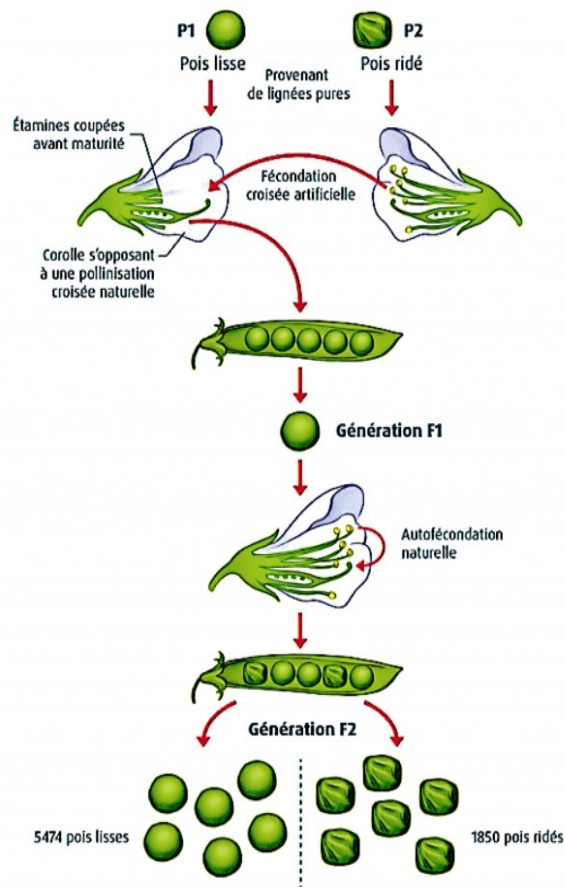
« l'artisan sera comme un **magicien**, et sa connaissance sera opératoire plus qu'intellectuelle ; elle sera **une capacité plus qu'un savoir** ; par nature même, elle sera **secrète pour les autres**, car elle sera secrète pour lui-même, à sa propre conscience. Aujourd'hui encore, cette existence d'un subconscient technique non formulable en termes clairs par l'activité réflexive se trouve chez les paysans ou les bergers, capables de saisir directement la valeur de semences, l'exposition d'un terrain, le meilleur endroit pour planter un arbre ou pour établir le parc de manière telle qu'il soit à l'abri et bien situé. Ces hommes sont experts¹ au sens étymologique du terme : ils ont part à la nature vivante de la chose qu'ils connaissent, et leur savoir est un savoir de participation profonde, directe, qui nécessite une symbiose originelle, comportant une espèce de fraternité avec un aspect du monde, valorisé et qualifié »

G.Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques* (1958)

1ère caractéristique : la science, un savoir réflexif

1 Expertus « alerte, adroit, habile, éprouvé, qui a fait ses preuves »

2ème caractéristique : la démarche expérimentale



Gregor Mendel (1822-1884)

3ème caractéristique : la validation par les pairs

« Une **vérité scientifique** n'est déclarée telle qu'à la suite d'un débat contradictoire ouvert, conduisant à un consensus. [...] Ce consensus n'est pas lui-même un critère absolu de vérité. Il dit qu'à un moment donné de l'histoire la majorité d'une communauté accepte comme la bonne réponse apportée à une question bien posée. » Etienne Klein, *Le goût du vrai* (2020)

Une définition possible de la science :

"la coopération amicalement hostile des citoyens de la communauté du savoir" Karl Popper (1902-1994)

Nikolai Vavilov (1887-1943) refuse de condamner les lois de la génétique mendélienne :

« On pourra nous mener au bûcher, on pourra nous brûler vifs, mais on ne pourra pas nous faire renoncer à nos convictions ».

Il est arrêté par la police en 1940 et meurt en prison quelques années après en 1943 dans des conditions déplorables.

De la controverse scientifique à la bataille idéologique : la théorie des deux sciences

« Personnellement je ne suis pas biologiste mais... »

Louis Aragon

Lyssenko oppose sa « **science prolétarienne** » de l'hérédité à la « **génétique bourgeoise** » et désigne les responsables de l'effondrement de la production agricole :

- **Mendel**, précurseur de la génétique et moine catholique
- l'Allemand **August Weismann** qui a démontré que les caractères acquis ne sont pas héréditaires
- enfin l'américain **Thomas Morgan**, prix Nobel de physiologie ou médecine en 1933 qui a identifié les chromosomes comme supports physiques de l'hérédité

Idéologie :

- un **ensemble de représentations du monde, une vision du monde propre à une société, une époque** (dictionnaire de l'Académie Française), c'est-à-dire un ensemble d'opinions partagées par un groupe social. A distinguer de l'idéal qui désigne l'accomplissement parfait d'une idée.
- chez **Marx**, l'idéologie est pour lui **un renversement de la réalité**, une mystification voulue par la classe dominante qui en diffusant plus ou moins consciemment des fausses croyances s'assure la conservation du pouvoir. Elle est donc aux yeux de Marx **le contraire de la science**.

« **une idéologie diffère d'une simple opinion** en ce qu'elle affirme détenir soit la clé de l'histoire, soit la solution à toutes les « énigmes de l'univers », soit encore la connaissance profonde des lois universelles cachées, censées gouverner la nature et l'homme. Peu d'idéologies ont su acquérir assez de prépondérance pour survivre à la lutte sans merci menée par la persuasion, et seules deux d'entre elles y sont effectivement parvenues en écrasant vraiment toutes les autres : l'idéologie qui interprète l'histoire comme une lutte économique entre classes et celle qui l'interprète comme une lutte naturelle entre races. Toutes deux ont exercé sur les masses une séduction assez forte pour se gagner l'appui de l'État et pour s'imposer comme doctrines nationales officielles. Mais, bien au-delà des frontières à l'intérieur desquelles la pensée raciale et la pensée de classe se sont érigées en modèles de pensée obligatoires, la libre opinion publique les a faites siennes à un point tel que non seulement les intellectuels mais aussi les masses n'accepteraient désormais plus une analyse des événements passés ou présents en désaccord avec l'une ou l'autre de ces perspectives. »

Hannah Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, 1951, Deuxième partie : L'impérialisme

> **La logique totalitaire s'affranchit de toute réalité : elle soumet la vie réelle à la logique de l'idée.**

Les scientifiques français mêmes proches du PCF sont réservés. **Jean Rostand** écrit « *Ne tombons pas dans le travers de politiser les chromosomes.* »

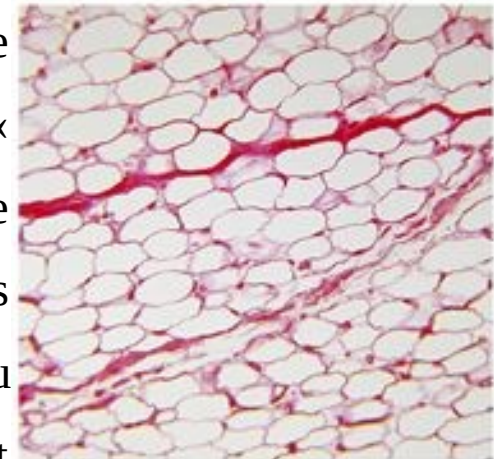
Marcel Prenant, membre du comité central du PCF, cherche de son côté à ramener le sujet vers la controverse scientifique et imagine « *une synthèse possible entre les points de vue morganien et lyssenkiste de l'hérédité, en attendant que l'expérience ne réglât le différent* ».

Le philosophe médecin **Canguilhem** se montre quant à lui critique
cf. « le milieu et le vivant » p. 189-190

Contrairement à Lyssenko et à d'autres scientifiques qui pensent que c'est le milieu qui fait le vivant, Canguilhem considère que c'est le vivant qui constitue son milieu, en y élisant des signes auxquels il donne priorité et sens. Il se range lui très nettement du côté de Mendel, dont le travail sur les pois a permis de montrer qu'il existe un caractère « spontané » des mutations, et qu'il est donc vain et illusoire de prétendre bouleverser et métamorphoser le milieu ainsi que l'ont prétendu les autorités soviétiques. **L'organisme répond, il n'obéit pas.** Le milieu provoque, il ne contraint pas et ne ferme pas les possibles que le vivant peut toujours mettre en œuvre.

Georges Canguilhem

LA CONNAISSANCE
DE LA VIE

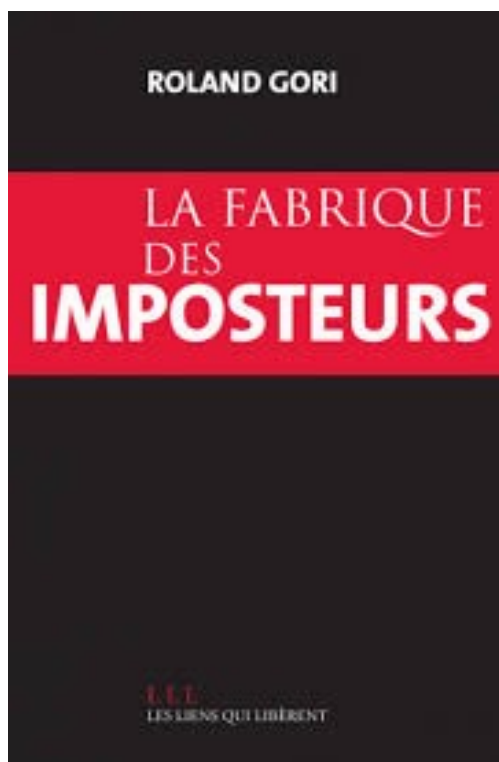


VRIN

Conclusion :

Comment une telle dérive a-t-elle été possible en France ?

Comment peut-on se prémunir d'autres affaires de ce genre ?



Les fake news du photographe Juan Fontcuberta

